

LE COURAGE DU BON SENS DE MICHEL GODET

Réformes Sarkozy : honte, colère et espoir !

Extraits choisis du « Courage du bon sens », nouvelle édition, qui sort aujourd'hui en librairie. Il y a un an, la première édition visait à donner des idées aux candidats à l'élection présidentielle. Dans cette édition, entièrement revue et augmentée, l'économiste Michel Godet, chroniqueur à « La Tribune », se dit déçu de la première année de pouvoir du président Sarkozy, et procède à un bilan sans concession. Selon lui, si la rupture du style a été facile, les chantiers de réformes sont multiples mais pour la plupart inachevés, ou bouclés à la hâte.

« **H**onte, colère et espoir ; tels sont les trois mots de cette nouvelle édition. Le bilan des réformes du président Sarkozy est en demi-teinte : la rupture de style n'a pas suffi à changer la donne. La multiplication des chantiers de réformes ne doit pas faire illusion. Le compte n'y est pas et le plus difficile reste à faire, alors que l'état de grâce est révolu. L'agitation présidentielle qui a suivi l'élection n'a pas réussi la rupture annoncée et seulement conduit à la chute de popularité que l'on sait. »

« J'ai toujours honte vis-à-vis des générations futures, car nous vivons au-dessus de nos moyens en laissant filer la dette et en prenant dans la poche de nos enfants. Chaque année, en moyenne depuis 1990, la richesse produite mesurée par le PIB augmente de 25 milliards d'euros et la dette issue du déficit du budget de l'État s'accroît de 40 milliards d'euros. C'est ainsi que la dette est passée de 20 % du PIB à 66 % en l'espace de vingt-cinq ans, avec une accélération ces

hauteur de notre déclin relatif par rapport à nos voisins, qui travaillent tout simplement plus. Si le PIB par habitant a augmenté de 50 % depuis 1980 (c'est la bonne nouvelle, nous pleurons la bouche pleine), il n'empêche que notre position s'est dégradée au sein de l'Union : nous étions à 10 % au-dessus de la moyenne de l'Europe des Quinze et de la Grande-Bretagne en 1980, nous sommes maintenant en dessous de cette moyenne et à 10 % en dessous de la perfide Albion. La France fait beaucoup moins bien que ses partenaires avec 1 % seulement de croissance du PIB par habitant depuis l'an 2000 contre 1,5 % en moyenne européenne. L'explication est simple, elle ne travaille pas assez : trois semaines de moins par habitant que la moyenne communautaire. »

Le courage manque. « Je ne décolère pas vis-à-vis de ceux qui nous gouvernent. Car ils savent ce qu'il faut faire. Il manque le cou-

Michel Godet

Le Courage
du bon sensPour construire
l'avenir autrementOdile
JacobNOUVELLE
ÉDITION

plusieurs dizaines, voire centaines de mesures. Dont certaines d'entre elles, comme la suppression de la subvention de 70 millions d'euros pour la réduction famille nombreuse à la SNCF, sont susceptibles de déclencher les foudres de l'opinion. »

« Je garde cependant espoir car la crise économique et financière actuelle ne devrait pas durer plus que quelques semestres comme les précédentes. Elle ne doit pas faire oublier que la croissance mondiale de la production et des échanges n'a jamais été aussi forte que depuis 2002. Les historiens ne manqueront pas de voir, en ce début du XXI^e siècle, une Belle Époque, encore plus remarquable que celle du début du XX^e par son ampleur et sa durée. Sans oublier que l'espérance de vie a augmenté de quarante-six ans depuis 1900 en France et continue à s'améliorer d'un an tous les quatre ans, comme d'ailleurs partout dans le monde. Il est donc faux de dire que les jeunes vivront moins bien que nous : ils vivront plus longtemps avec des emplois garantis et des revenus plus élevés, du moins pour ceux qui auront un minimum de savoir-être et envie de travailler. »

« L'élargissement de l'Union européenne ne facilite pas la prise de décision nécessaire pour renforcer sa cohésion. Mais l'adhésion des pays de l'Europe de l'Est à l'Union, vue des années 1960, n'est rien d'autre qu'un conte de fées ! C'est ainsi que je me mets à espérer : le mur de Berlin de nos rigidités finira par s'effondrer comme un château de sable à force d'être miné par les vagues de la réalité et du bon sens. » ■

« **Le Courage du bon sens. Pour construire l'avenir autrement** », Michel Godet, Odile Jacob, 2008, 455 pages, 22 euros.



“IL MANQUE LE COURAGE D'EXPLIQUER ET D'IMPOSER LES RÉFORMES DE BON SENS POUR LESQUELLES LE PRÉSIDENT A ÉTÉ ÉLU IL Y A UN AN.”

dernières années : chaque enfant qui naît aura l'équivalent de 120.000 euros à rembourser lorsqu'il sera actif au titre des engagements des générations précédentes. Les générations du baby-boom se sont comportées de manière irresponsable en vivant à crédit sur le dos des générations futures. Un tel développement n'est pas durable. »

L'arrogance et notre déclin. « L'exception française, faite de rejet de la mondialisation et de défiance vis-à-vis de l'économie de marché, nous distingue par son ridicule. Notre arrogance est à la

rage d'expliquer et d'imposer les réformes de bon sens pour lesquelles le président a été élu il y a un an. On a pourtant reculé face aux taxis, aux pharmaciens et ce n'est pas fini. Certes, j'ai eu le plaisir de voir reprise l'idée que j'avais en vain depuis 2002, de sortir par le haut des 35 heures avec les heures supplémentaires non imposables (je parlais de black officiel). Mais l'idée a été déformée et empoisonnée par la pilule des exonérations de charges. Il en coûte 6 milliards d'euros de plus au budget au lieu de 1 milliard, soit presque autant que le montant d'économies recherchées en 2008 au travers de